

D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Béchala'h 5786, 13 Chévat 5786

Après l'épisode de la traversée de la mer, les Enfants d'Israël continuent leur voyage dans le désert. Ils marchèrent durant trois jours sans trouver d'eau. En arrivant à Mara, ils trouvèrent de l'eau mais elle fut amère et ils ne purent la boire. Alors que la révolte du peuple commençait à gronder, les Enfants d'Israël murmurèrent contre Moshé en disant : « Que boirons-nous ? ».

C'est alors que D-ieu indiqua à Moshé une branche de bois qu'il jeta dans l'eau. Grâce à cette branche de bois, l'eau devint potable.

Nos Maîtres nous précisent que cette branche provenait d'un arbre amer. Cela signifie que l'eau qui était amère put s'adoucir grâce à une branche qui était elle-même amère. Il s'agit d'un miracle dans un miracle.

Le comportement divin est définitivement bien différent de celui des êtres humains. En effet, pour l'homme, il ne peut exister d'autres alternatives que celle d'utiliser un élément doux pour retirer l'amertume d'un aliment. Pourtant, HaShem décide d'utiliser un élément amer pour retirer l'amertume de l'eau.

Afin de désigner l'arbre en question, la Torah utilise un terme surprenant. Il aurait fallu employer le terme : « Vayaréhou » qui signifie « Il lui montra ». Pourtant, le verbe qui est employé est celui de : « Vayoréhou » qui signifie « Il lui enseigna » comme si cet épisode représentait une source d'enseignement.

Quel peut-il être ?

Nos Maîtres veulent voir à travers cet épisode une leçon fondamentale quant à la façon avec laquelle nous devons interpréter les événements qui nous sont envoyés durant notre existence.

La vie est loin d'être un long fleuve tranquille, les épreuves peuvent s'enchaîner les unes aux autres avec différents degrés d'intensité. Nous nous tournons alors vers D-ieu pour l'implorer et lui demander de nous prendre en grâce en retirant toutes ces difficultés. Malgré nos prières la situation peut devenir encore plus complexe qu'elle ne l'était auparavant. Pourtant de cette nouvelle situation peut germer la délivrance.

Les exemples sont nombreux et ils nous montrent à quel point les choses nous dépassent.

C'est une véritable leçon d'optimisme que la Torah vient nous livrer ici. HaShem peut adoucir l'amertume par de l'amer.

